

art press

JANVIER 2025 BILINGUAL ENGLISH / FRENCH

GEORGES DIDI-HUBERMAN INTERVIEW
PHOTO : L'APPEL DE LA FORÊT
EXPOSITIONS D'ARTISTES FEMMES
CHIHARU SHIOTA AU GRAND PALAIS
HILMA AF KLINT JOSEPHSOHN
ARCHITECTURES DE COLLECTION
FOUCAULT AGAMBEN **KRISTEVA**



528

DOM 8,70 € - SPORT CONT. 2,70 €
BEL 9,30 € - CA 14,30 SCA
JAPON 17,30 JPY - CH 16,10 FS
MAROC 80 MAD

M 08242 - 528 - F: 7,50 € - RD



Il est étroit mais il existe, il est même, toute proportion gardée, relativement accessible : le marché de l'architecture moderne et contemporaine. L'agence Architecture de collection s'en est fait une spécialité qui permet à des amateurs de vivre dans des maisons et des appartements conçus par des architectes majeurs.

COLLECTIONNER L'ARCHITECTURE

Christophe Le Gac

Cette double page *this spread*: Claude Parent. Maison Bordeaux-Le Pecq. Bois-le-Roy, 1967. (Vendu par *sold by* Architecture de collection ; © Laurent Kronental)



■ Depuis quelque temps, dans les revues d'art et d'architecture, une publicité intrigue. Elle montre des détails d'architectures historiques, souvent modernes, signées par les plus grands de la profession, tels Mallet-Stevens, Le Corbusier, Pouillon, l'Atelier de Montrouge, Claude Parent, ainsi que par des architectes contemporains, à l'instar de Lacaton & Vassal, Ciguë, etc. Il ne s'agit pas de la dernière campagne de la Cité de l'architecture et du patrimoine pour une exposition sur la modernité architecturale mais d'annonces pour des biens, maisons et appartements, mis à la vente par l'agence immobilière Architecture de collection. Le nom de l'agence et son slogan – « Valoriser l'architecture est un art » – interpellent. Peut-on vendre ou acheter une architecture remarquable comme on vend ou achète un tableau ? Le mot « collection » renvoie à l'idée de patrimoine, de musée... Autrement dit, grâce à l'initiative commerciale d'un acteur privé du marché de l'immobilier, une collection d'architecture peut désormais s'appréhender dans toutes ses dimensions, de la maquette au bâtiment, en passant par les plans, coupes, façades et perspectives. Mais qui a pu se lancer dans cette folie douce ?

MAISONS ATYPIQUES

Afin de répondre à cette interrogation, un détour par l'histoire de cette agence permet de comprendre le soin apporté à la valorisation des biens vendus. Architecture de collection est née, en 2007, de la rencontre entre Nicolas Libert et Delphine Aboulker. Collectionneur d'art contemporain, Nicolas Libert

est à la tête de plusieurs agences immobilières depuis 1998, dont les noms, Ateliers, Lofts & Associés, devenues en 2023 Architectures' immobilier, indiquent d'emblée, loin de toute architecture générique, la spécificité des biens vendus. Quant à Delphine Aboulker, une fois son diplôme d'architecte obtenu en 2000, elle décide de partir sur la côte Est des États-Unis et travaille chez Peter Gluck, connu pour avoir dessiné l'extension d'une maison de Mies van der Rohe dans le Connecticut. À cette occasion, elle découvre New Canaan, petite ville bien connue des amateurs d'architecture, puisque la Glass House (1948-49) de Philip Johnson, acquise à la mort de l'architecte par le National Trust for Historic Preservation, y est devenue un musée-centre d'art à vocation internationale. Pendant son séjour, Delphine Aboulker découvre toutes les autres villas modernes initiées par les « Harvard Five », un groupe réunissant, autour du professeur Marcel Breuer, quatre étudiants, dont Johnson, de la Harvard Graduate School of Design. De nombreuses villas modernes peuplent cette bourgade bourgeoise proche de New York, où plusieurs architectes ont élu domicile pour construire leur demeure. New Canaan fut un véritable musée à ciel ouvert de l'architecture *Mid-century Modern*. Hélas, plusieurs de ces villas ont été détruites : la notion états-unienne de patrimoine diffère de l'europpéenne. Fort de ce constat, notre architecte s'intéresse au marché immobilier de ces maisons et se dit que ces dernières doivent faire l'objet d'une plus-value spéculative : pas du tout, seul le terrain bénéficie d'une côte. Résultat, elle entame une thèse en sociologie de l'art pour comprendre comment les acteurs du marché tentent de créer de la valeur autour de biens domestiques exceptionnels. Son idée était de proposer à Sotheby's ou Christie's la création d'un département Architecture. Ainsi les chefs-d'œuvre auraient pu être sauvegardés, comme des tableaux, par leur vente aux enchères. Peine perdue, aux États-Unis, l'idée d'un marché de l'architecture moderne et contemporaine ne peut exister. Mais, pendant son doctorat, elle remarque, en France, l'agence Ateliers, Lofts & Associés, va à la rencontre de son fondateur, et découvre un collectionneur amoureux de l'architecture ; il vient d'acheter une maison atypique avec un grand parc arboré dédié aux sculptures, dans le style « côte Ouest », mais dans l'Orne. Ensemble, ils créent Architecture de collection. L'association entre un multi-entrepreneur à la tête de huit agences et une architecte DPLG, peintre et docteure en sociologie de l'art pourrait sembler improbable. Au contraire, si ce type d'association pouvait se multiplier, nous aurions certainement plus de chance d'acheter autre chose que des constructions individuelles en lotissements ; l'architecture aurait même droit de cité !

UN MARCHÉ DE NICHE

Delphine Aboulker, qui dirige l'agence entre 2007 et 2018, travaille maintenant au cœur du patrimoine puisqu'elle est directrice adjointe de l'École de Chaillot qui forme, au sein de la Cité de l'architecture et du patrimoine, les Architectes des bâtiments de France. Aurélien Vernant, le nouveau directeur de l'agence Architecture de collection, continue depuis lors ce travail de recherche-action. Il vient du monde institutionnel de l'architecture (Centre Pompidou, MoMA et Frac Centre) et, avec sa formation en histoire de l'art, « la mère des arts », selon la formule consacrée, l'a toujours intéressé pour sa dimension culturelle englobante. Son axe de recherche : explorer les relations possibles entre marchés de l'art et de l'architecture. Avec son équipe, il a constitué un véritable catalogue raisonné de l'architecture domestique signée par des maîtres d'œuvres entrés dans l'histoire, ou toujours en activité. Ce désir de faire collection se traduit sur le site internet de l'agence par la rubrique « Nos biens vendus ». Véritable catalogue de ressources, chaque bien est indexé et largement documenté. Finalement, derrière toute cette entreprise, une évidence s'impose : une maison d'architecte ne peut se vendre que par des personnes qui aiment l'architecture, comme les marchands d'art sont censés apprécier l'art. Une nuance cependant, Architecture de collection est seule sur le marché français, ce qui en dit long sur la niche que cela représente. Saluons d'autant plus leur niveau d'exigence dans l'apport de connaissances autour de ces bijoux architecturaux. Lors d'une rencontre avec Nicolas Libert, Delphine Aboulker et Aurélien Vernant, le premier me confirme que nombre de ses confrères collectionneurs vouent la même passion que lui à l'architecture. L'amateur d'art et d'architecture aime imaginer comment présenter des œuvres dans des espaces intérieurs hyper dessinés, ponctués de mobilier et objets de design, et des jardins composés. Ces passionnés désirent une architecture comme une peinture. Paradoxe contemporain, un chef-d'œuvre architectural, par exemple, une villa de Richard Neutra (4 395 000 dollars), coûte moins cher qu'un tableau de Mark Rothko. Et pourtant, il est plus facile de vivre dans du Mallet-Stevens (2 500 000 euros pour l'atelier de Tamara de Lempicka) que dans du Picasso ! Alors pourquoi se priver ? Quand je les interroge sur le profil des acquéreurs, leurs motivations financières, esthétiques, intellectuelles... les réponses fusent. Les détenteurs de ces petites merveilles sont, sans surprise, des professions libérales, des amateurs d'art, de design, qui, une fois maîtres des lieux, s'intéressent à l'histoire du bâti et se documentent sur le courant architectural auquel se rattache leur édifice. Comme les commanditaires d'origine n'ont pas forcément légué l'ensemble des documents graphiques



Cette page *this page*: Agence Arba. L'Onde. Murat, 2019. (Prix du Jury Archinovo 2022 ; © Jérémie Léon)

(plans, coupes, etc.) aux successeurs, Architecture de collection entre en jeu et fournit toutes les ressources manquantes. Telle est la plus-value de l'agence qui joue le rôle de « conservatrice en chef » du logis. Nicolas Libert parle d'un devoir vis-à-vis du client mais également face à l'histoire. « Ce devoir de transmission, je pense qu'il finit par toucher tous les propriétaires. Que ce soit ceux qui ont cela profondément ancré en eux ou ceux qui deviennent sensibles à cette mémoire par le hasard de la vie. Être propriétaire de tels lieux implique une logique de transmission, à l'instar des propriétaires de châteaux. Je ne suis qu'un intermédiaire, cette maison va me survivre. J'ai donc la responsabilité de l'entretenir, je suis presque dans l'obligation de retrouver son dessin original en gommant les erreurs qui auraient pu être faites au fil du temps. »

HABITER UN CHEF-D'ŒUVRE

Justement, ces heureux propriétaires d'architectures classées ont-ils des obligations, des devoirs et des contreparties ? Michel Triballeau habite un duplex dans l'Unité d'habitation (1945-1952) de Le Corbusier à Marseille. J'ai pu m'entretenir avec lui de son désir d'acquérir une œuvre habitable, du plaisir d'y vivre, et de sa ténacité pour retrouver le mobilier d'origine. Depuis une vingtaine d'années, il s'est pris de passion pour deux architectes, *a priori* assez éloignés l'un de l'autre : Palladio et Corbu. Difficile de s'offrir une villa palladienne... Qu'à cela ne tienne, une opportunité s'est fait sienne du côté de la Cité radieuse.



public, au minimum 50 jours par an. À Marseille, la Cité radieuse est accessible toute l'année et l'embouteillage au niveau des ascenseurs semble le seul désagrément. L'autre impératif concerne les travaux. Il est possible de modifier les intérieurs privés mais interdit de toucher aux communs, aux espaces publics (rues intérieures, façades, etc.). Dans tous les cas, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) aide aux financements (exonération de la TVA, etc.) Pour le reste, toute la famille goûte sans modération à la fluidité des espaces, et les petits-enfants adorent les portes-tableaux qui séparent leurs chambres. Michel Triballeau ajoute que cet achat fut clairement un investissement dans la pierre, valeur refuge par excellence. Simplement, la passion pour un architecte de la trempe de Le Corbusier a provoqué l'acquisition d'un fleuron de l'architecture moderne. Ancien spécialiste des chiffres, cet homme, comblé d'habiter dans du Corbu, s'est lancé dans l'écriture d'un livre intitulé *Charles-Édouard Jeanneret dit Le Corbusier, chef d'entreprise*. Cela ne s'invente pas ! Nous parlons d'entreprise créatrice de valeurs (esthétiques, économiques, patrimoniales et humaines), le spectre du philosophe du concept de « durée » pointée. En 1907, un siècle avant la création de l'agence Architecture de collection, Henri Bergson écrit dans son fameux ouvrage *L'Évolution créatrice* : « Notre intelligence, au sens étroit du mot, est destinée à assurer l'insertion parfaite de notre corps dans son milieu, à se représenter les rapports des choses extérieures entre elles, enfin à penser la matière. » Quoi de mieux qu'une scénographie des corps entre œuvres peintes, sculptées et enveloppes architecturales pour incarner ces



propos philosophiques ? Cette durée permet à chaque usager de mêler la beauté du temps vécu, en face et dans une œuvre, à celle de la mesure physique de celle-ci. Quand elle touche au chef-d'œuvre, l'architecture devient le meilleur espace d'accueil pour des collectionneurs amateurs de volumes architectoniques des plus singuliers. Ce phénomène de collection d'architectures semble se décupler par la multiplication d'expositions d'art contemporain dans des architectures devenues à la fois lieux d'exposition et œuvres exposées. ■

De haut en bas *from top*: Le Corbusier. Unité d'habitation. Marseille, 1952. (Duplex vendu par *sold by* Architecture de collection ; © FLC ; Architecture de collection). Lacaton & Vassal. Maison Latapie. Floirac, 1993. (En vente *on sale* ; © Philippe Ruault)



Collecting Architecture

Christophe Le Gac

The market for modern and contemporary architecture is small, but it exists, and is even, proportionately, relatively accessible. The Architecture de Collection agency has made a speciality of this, enabling enthusiasts to live in houses and flats designed by major architects.

For some time now, art and architecture magazines have been carrying an intriguing advertisement. It shows details of historic architecture, often modern, signed by the greatest names in the profession, such as Mallet-Stevens, Le Corbusier, Pouillon, l'Atelier de Montrouge and Claude Parent, as well as by contemporary architects such as Lacaton & Vassal and Ciguë. This is not the Cité de l'architecture et du patrimoine's latest campaign for an exhibition on architectural modernity, but advertisements for properties, houses and flats, put up for sale by the real estate agency Architecture de collection. The name of the agency and its slogan—“Enhancing the value of architecture is an art”—are both intriguing. Can you buy or sell remarkable architecture in the same way that you buy or sell a painting? In other words, thanks to the commercial initiative of a private player in the property market, a collection of architecture can now be understood in all its dimensions, from scale models to buildings, including plans, sections, façades and perspectives. But who could have embarked on this mild folly?

ATYPICAL HOMES

To answer this question, a look at the history of this agency will help you understand the care taken to add value to the properties sold. Architecture de collection was founded in 2007 by Nicolas Libert and Delphine Aboulker. A collector of contemporary art, Nicolas Libert has run several estate agencies since 1998, whose names, Ateliers, Lofts & Associés, which became Architectures' immobilier in 2023, immediately indicate the specific nature of the properties sold, far from any generic architecture. As for Delphine Aboulker, once she had obtained her degree in architecture in 2000, she decided to move to the east coast of the United States and worked for Peter Gluck, known for having designed the extension to a



Richard Neutra. Plywood Demonstration House. Brentwood Glen, Los Angeles, 1936-1950. (En vente *on sale*; © Carothers photo)

house by Mies van der Rohe in Connecticut. While there, she discovered New Canaan, a small town well known to architecture enthusiasts, since Philip Johnson's Glass House (1948-49), acquired by the National Trust for Historic Preservation on the architect's death, has become an international museum and art centre. During her stay, Delphine Aboulker discovered all the other modern villas designed by the "Harvard Five," a group of four students, including Johnson, from the Harvard Graduate School of Design, led by Professor Marcel Breuer. Many modern villas can be found in this middle-class town near New York, where a number of architects moved in to build their own houses. New Canaan was a veritable open-air museum of *Mid-century Modern* architecture. Unfortunately, many of the villas were destroyed: the American notion of heritage is different from the European one. With this in mind, our architect took an interest in the property market for these houses and imagined that they should be subject to speculative appreciation: not at all, only the land benefits from a coastline. As a result, she began a thesis in the sociology of art to understand how market players try to create value around exceptional domestic property. Her idea was to propose to Sotheby's and

Christie's the creation of an architecture department. In this way, masterpieces could be safeguarded, like paintings, by selling them at auction. In the United States, the idea of a market for modern and contemporary architecture could not exist. But during her doctorate, she noticed, in France, the Ateliers, Lofts & Associés agency, met its founder and discovered a collector who loved architecture; he had just bought an atypical house with a large wooded park dedicated to sculptures, in the "West Coast" style, but in the Orne region. Together, they have created Architecture de collection. The association between a multi-entrepreneur at the head of eight agencies and an architect DPLG, painter and doctor in the sociology of art might seem improbable. On the contrary, if this type of association were to become more common, we would certainly have a better chance of buying something other than individual buildings on housing estates; architecture would even have its rightful place!

A NICHE MARKET

Delphine Aboulker, who headed the agency between 2007 and 2018, is now working at the heart of heritage, as deputy director of the École de Chaillot, which trains Architectes

des Bâtiments de France at the Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Aurélien Vernant, the new director of the Architecture de collection agency, has been continuing this research-action work ever since. He comes from the institutional world of architecture (Centre Pompidou, MoMA and Frac Centre) and, with his background in art history, "the mother of the arts," as the saying goes, has always interested him for its all-encompassing cultural dimension. His research focuses on exploring the possible relationships between the art and architecture markets. With his team, he has compiled a veritable catalogue raisonné of domestic architecture signed by master builders who have gone down in history, or who are still active. This desire to build up a collection is reflected on the agency's website in the "Our properties for sale" section. A veritable catalogue of resources, each property is indexed and extensively documented. At the end of the day, it's clear that an architect's house can only be sold by people who appreciate architecture, just as art dealers are supposed to appreciate art. Architecture de collection is the only company on the French market, which says a lot about the niche it represents. All the more reason to salute their high standards in providing knowledge about these architectural gems.

During a meeting with Nicolas Libert, Delphine Aboulker and Aurélien Vernant, the former confirmed that many of his fellow collectors share his passion for architecture. The art and architecture enthusiast likes to imagine how to present works of art in hyper-designed interior spaces, punctuated by furniture and design objects, and composed gardens. These enthusiasts want architecture like painting. It is a contemporary paradox that an architectural masterpiece, such as a Richard Neutra villa (\$4,395,000), costs less than a Mark Rothko painting. And yet it's easier to live in a Mallet-Stevens (€2,500,000 for Tamara de Lempicka's studio) than in a Picasso! So why deprive yourself? When I ask them about the profile of the buyers, their financial, aesthetic and intellectual motivations, the answers come thick and fast. Unsurprisingly, the owners of these little marvels are professionals, art lovers and design enthusiasts who, once they've taken possession of the property, are interested in the history of the building and are looking for documentation on the architectural movement to which their building belongs. As the original clients did not necessarily pass on all the graphic documents (plans, sections, etc.) to their successors, Architecture de collection comes into play and provides all the missing resources. This is the added value of the agency, which plays the role of "chief curator" of the dwelling. Nicolas Libert speaks of a duty to the client, but also to history. "I think that this duty of transmission ultimately affects all owners. Both those who have this deeply rooted in them, and those who become sensitive to this memory by chance. Being the owner of such a place implies a logic of

transmission, just like the owners of châteaux. I'm just an intermediary, this house will outlive me. So I'm responsible for its upkeep, I'm almost obliged to restore its original design by erasing any mistakes that may have been made over time."

LIVING IN A MASTERPIECE

Do these happy owners of listed architecture have any obligations, duties or *quid pro quos*? Michel Triballeau lives in a duplex in Le Corbusier's Unité d'habitation (1945-1952) in Marseille. I was able to talk to him about his desire to acquire a habitable work of art, the pleasure of living there, and his tenacity in finding the original furniture. Over the last twenty years, he has developed a passion for two architects who, on the face of it, are quite far apart: Palladio and Corbu. It's hard to afford a Palladian villa... But an opportunity has arisen in the Cité Radieuse. As the beneficiary of a flat in the rue aux boîtes rouges—a way of geo-locating himself in the high-rise city with its eight 120-metre-long streets—he is one of 350 owners of a "logis," as Corbu used to say. As the building is a listed historic monument (1986) and a UNESCO World Heritage Site (2016), the only constraint is that it must be open to the public for at least 50 days a year. In Marseille, the Cité Radieuse is accessible all year round, and the only inconvenience seems to be the traffic jam at the lifts. The other requirement concerns building work. It is possible to modify private interiors, but it is forbidden to touch the communal areas or public spaces (internal streets, façades, etc.). In all cases, the Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) helps with financing (VAT exemption, etc.). For the rest, the whole family enjoys the

fluidity of the spaces, and the grandchildren love the picture doors separating their bedrooms. Michel Triballeau adds that this purchase was clearly an investment in stone, a safe haven par excellence. Quite simply, a passion for an architect of Le Corbusier's calibre led to the acquisition of a jewel of modern architecture. A former figures specialist, this man, delighted to be living in du Corbu, has set about writing a book entitled *Charles-Édouard Jeanneret dit Le Corbusier, chef d'entreprise*. You can't make this stuff up! We're talking about a company that creates values (aesthetic, economic, financial and human), and the philosopher's spectre of the concept of "duration" is looming large. In 1907, a century before the Architecture de Collection agency was founded, Henri Bergson wrote in his famous work *Creative Evolution*: "[...] our intellect, in the narrow sense of the word, is intended to secure the perfect fitting of our body to its environment, to represent the relations of external things among themselves, in short, to think matter." What better way of embodying these philosophical ideas than with a scenography of bodies in paintings, sculptures and architectural envelopes? The duration of the exhibition allows each user to combine the beauty of time lived, in front of and within a work of art, with that of its physical measurement. When it comes to masterpieces, architecture becomes the best place for collectors who love the most singular architectural volumes. This phenomenon of collecting architecture seems to be multiplied tenfold by the proliferation of contemporary art exhibitions in architectures that have become both exhibition spaces and works on display. ■



Worth noting the book by Delphine Aboulker *Maisons rêvées. 40 maisons d'architectes made in France*, Alternatives, 2022. This book is the culmination of an initiative launched by Delphine Aboulker to raise public awareness of contemporary domestic architecture designed by architects: the Archinovo Prize. Between 2011 and 2022, over 25,000 people from all over France voted for 28 winning projects. The founder of the prize analyses them after telling us about the history of the Western single-family home, from its bourgeois beginnings to its sprawling and rarely inspired development on housing estates. Fortunately, there are pockets of resistance, a selection of which are highlighted in this book.

Christophe Le Gac is an architect DPLG, art and architecture critic AICA, exhibition curator C-E-A and professor of general culture at ESAD Angers. He writes regularly for L'Architecture d'aujourd'hui and Chroniques d'architecture.

Robert Mallet-Stevens. Atelier Tamara de Lempicka. Paris, 1929. (Vendu par *sold* by Architecture de collection ; © Architecture de collection)

LE GÉNIE DU LIEU THE GENIUS OF PLACE

■ Depuis quelques années, des expositions d’art contemporain ont lieu dans des architectures modernes et contemporaines remarquables, souvent classées ou inscrites au titre des monuments historiques. En partenariat avec le Centre des monuments nationaux, le Centre national des arts plastiques expose régulièrement un choix de ses collections dans des monuments nationaux. Jusqu’au 2 mars 2025, *Natures intérieures* réunit à la Villa Savoye (1931) conçue à Poissy par Le Corbusier des œuvres de sa collection design. Mais il est une association, Genius Loci, dont la mission est explicitement d’organiser ce genre de projet. Depuis 2021, sa présidente, Marion Vignal, diplômée en histoire de l’art et commissaire d’exposition, s’évertue à trouver des lieux d’exposition où l’architecture ne s’efface pas derrière les œuvres. L’origine en fut un coup de cœur dans une importante rétrospective, au Musée des arts décoratifs, à Paris, en 2018, de l’architecte, designer et enseignant milanais Gio Ponti. Le créateur de la célèbre revue d’architecture *Domus* n’a conçu qu’une seule habitation en France, à Garches. Il lui a donné le savoureux nom de « L’Ange volant » (1927). Disposé au-dessus de la porte d’entrée de la villa, un bas-relief en traduit la plasticité. Après sa visite de la demeure, Marion Vignal eut l’idée, en 2021, d’y installer des œuvres de Laurent Grasso, Alicja Kwade, Camille Henrot, parmi d’autres, pendant la semaine parisienne automnale de l’art contemporain. L’année suivante, elle renouvela cette expérience dans l’appartement privé d’Auguste Perret (1932), au septième étage du 51, rue Raynouard, à Paris. En juin

2023, histoire de diversifier les lieux et changer de saison, elle donna carte blanche à l’artiste Samuel Nguyen dans les Espaces d’Abraxas (1983) de Ricardo Bofill, à Noisy-le-Grand. À l’automne, retour dans la première modernité architecturale, et pas des moindres, l’Atelier Ozenfant (1924) dessiné par son ami Le Corbusier. Comme un clin d’œil, Benoît Maire – artiste postmoderne moderne – installa ses œuvres produites pendant sa résidence à la Villa Médicis. En juin dernier, parmi les artistes invités, Katinka Bock, Susanna Fritscher et Xavier Veilhan n’eurent aucune hésitation à s’appuyer sur les multiples formes et contreformes de la Maison Bernard (1975) de l’anarchitecte Antti Lovag, érigée sur les hauteurs de Théoule-sur-Mer. ■

Christophe Le Gac

For some years now, exhibitions of contemporary art have been held in remarkable modern and contemporary buildings, often listed or registered as historic monuments. In partnership with the Centre des monuments nationaux, the Centre national des arts plastiques regularly exhibits a selection of its collections in national monuments. Until March 2nd, 2025, *Natures intérieures* at the Villa Savoye (1931) designed in Poissy by Le Corbusier brings together works from its design collection. But there is an association, Genius Loci, whose mission is explicitly to organise this kind of project. Since 2021, its president, Marion Vignal, an art history graduate and exhibition curator, has been striving to find exhibition venues where the architecture does not take a back seat to the works. Her ins-



Auguste Perret. Appartement de l’architecte. 1932. Œuvre de Thomas Devaux. (Court. Genius Loci ; © Jérémie Léon)

piration came from a major retrospective of the work of Milanese architect, designer and teacher Gio Ponti at the Musée des Arts Décoratifs in Paris in 2018. The creator of the famous architectural magazine *Domus* designed just one home in France, in Garches. He gave it the delightful name of “L’Ange volant” (The Flying Angel) [1927]. Above the villa’s entrance door, a bas-relief expresses its plasticity. After visiting the house, Marion Vignal had the idea, in 2021, of installing works by Laurent Grasso, Alicja Kwade and Camille Henrot, among others, during the Paris Autumn Contemporary Art Week. The following year, she repeated the experience in Auguste Perret’s private flat (1932), on the seventh floor of 51 Rue Raynouard in Paris. In June 2023, to diversify the venues and change the season, she gave artist Samuel Nguyen carte blanche in Ricardo Bofill’s Espaces d’Abraxas (1983), in Noisy-le-Grand. In the autumn, she returns to early modern architecture, and not the least, the Atelier Ozenfant (1924) designed by his friend Le Corbusier. Benoît Maire—a modern postmodern artist—will be installing works produced during his residency at Villa Medici. Last June, among the guest artists, Katinka Bock, Susanna Fritscher and Xavier Veilhan had no hesitation in using the multiple forms and counter-forms of the Maison Bernard (1975) by the anarchist Antti Lovag, erected on the heights of Théoule-sur-Mer. ■

Antti Lovag. Maison Bernard. 1975. Performance de Nêmo Flouret. (Court. Genius Loci ; © César Vayssié)



FLORENCE	68
Helen Frankenthaler. Painting without Rules	
Palazzo Strozzi / 27 septembre 2024 - 26 janvier 2025	
LUGANO	69
Arcangelo Sassolino. No Flowers without Contradiction	
Repetto Gallery / 20 septembre 2024 - 18 janvier 2025	
GRENOBLE	70
Benoît Piéron. Étoiles ou tempêtes	
Le Magasin CNAC / 28 juin 2024 - 5 janvier 2025	
LYON	71
Raphaëlle Peria. Dérives de nos rêves informulés	
Fondation Bullukian / 18 septembre 2024 - 4 janvier 2025	
ROMAINVILLE	72
Patrick Tosani. Trois éléments	
In situ - Fabienne Leclerc / 3 novembre - 21 décembre 2024	

EXPOSITIONS REVIEWS

PARIS	73
L’Âge atomique. Les Artistes à l’épreuve de l’histoire	
Musée d’art moderne / 11 octobre 2024 - 9 février 2025	
PARIS	74
Josephsohn, vu par Albert Oehlen	
Musée d’art moderne de Paris / 11 octobre 2024 - 16 février 2025	
PARIS	76
Omar Ba. Kaïdara	
Galerie Templon, Grenier Saint-Lazare / 30 octobre - 21 décembre 2024	
PARIS	77
Carole Benzaken. Morceaux choisis	
Musée Marmottan Monet / 17 octobre 2024 - 16 février 2025	
PARIS	78
On Kawara. Early Works	
Galerie David Zwirner / 23 novembre 2024 - 25 janvier 2025	
PARIS	80
TRANS*GALACTIQUE	
La Gaîté Lyrique / 18 octobre 2024 - 9 février 2025	